

# Slamina



**S**i les larmes de mon corps étaient de l'encre, je m'en servais juste pour écrire l'amour en toutes langues.

J'ai plusieurs colères, mais celle que je vais précisément évoquer ici c'est celle que je dois canaliser au quotidien. C'est évidemment celle que j'éprouve par rapport au regard que l'on a porté ou que l'on porte encore sur mon choix de porter le voile. Cela a été extrêmement violent, et peut encore l'être. La non-acceptation de mon choix, dans ma pratique religieuse me blesse souvent. Mon recours c'est le sourire, la main tendue vers l'autre, pour lui montrer que la différence peut aussi être une occasion de rapprochement, d'intérêt mutuel. Oui, je réponds à la violence, aux injustices, aux discriminations avec mes textes, mon slam, mon sourire, et mon humour. **J'utilise la résistance artistique pour construire ma résilience et des ponts de sagesse.**

Ce que je dénonce c'est qu'on ne voit pas la capacité de la personne, qu'on s'arrête au faciès, au voile. Même plus jeune, quand je ne portais pas le voile, je sentais cette exclusion, par exemple quand je me suis présentée pour un

stage que l'on m'a refusé sur des faux prétextes alors qu'au préalable et au téléphone en déclinant mon nom qui n'indiquait pas mes origines j'avais potentiellement décroché ce poste. On ressent tout, les fausses excuses, l'embarras, le mépris. Ce fut souvent un handicap pour la recherche d'un travail. (...)

J'ai beaucoup fait du bénévolat. Je sais que pour du bénévolat en milieu associatif mon voile ça ne dérange pas mais quand il s'agit de trouver du travail, là, c'est différent.

**Le fait que je porte le voile m'a valu beaucoup de mauvais accueils : mal accueillie comme candidate à un travail, mal accueillie comme cliente de boutique...**

(...)

J'écris des textes avec toutes les couleurs de la mixité et je pratique l'hu-

mour et l'autodérision.

Mes textes parlent de tout, d'homosexualité, d'amour, de déception, de mixité, de racisme, de tolérance, de la protection de la planète, de la solidarité. Je parle de cette classe moyenne qui ne s'en sort pas.

**Je fais partie de la classe moyenne, honnêtement j'ai la haine. Toute l'année j'ai travaillé, de l'argent, je n'ai pas pu mettre de côté.**

Ces textes ont tous des fins inopinées et cela fait réfléchir, voire rire sur des sujets graves. L'Humour, le sourire la surprise, j'écris par allusions, allégories, par jeux de mots et par symboliques. J'essaye de faire voyager les gens dans mes récits pour les amener loin et surtout vers des chutes inattendues et très drôles. (...)